



Published on *BVonline.fr* (<http://www.bvonline.fr>)

Accueil > Printer-friendly > Bégard – « Journée des usagers », une première pour la Fondation Bon Sauveur

Bégard – « Journée des usagers », une première pour la Fondation Bon Sauveur



Mardi 22 octobre (2019), la Fondation Bon Sauveur a consacré la journée à l'écoute des usagers - patients, accompagnants, proches et représentants de ceux-ci (les usagers) au sein d'instances – en organisant la première « Journée des Usagers ». Elle poursuit ainsi l'objectif qu'elle s'est fixé en 2017 d'améliorer encore la participation des usagers en décroissant ceux du sanitaire et du médico-social par la création ...

... d'instances consultatives et de propositions telles que les Conseils de Vie Sociale, le Forum citoyen, le Comité d'Ethique, le comité d'Education Thérapeutique et les Associations de Protection des Majeurs.



Le président **Roland Ollivier** qui ouvre la journée, parle de l'établissement d'un partenariat interne de la qualité du soin et de l'accompagnement. "*C'est une alliance thérapeutique, et par extension je verrais cette alliance en trois dimensions*". La première serait la mise en place d'un projet personnalisé, où l'expérience et le ressenti de la personne sont pris en ligne de compte. La seconde se rapporterait à la réalisation de projets de services, d'établissement ou de fonctionnement pratique au quotidien, et la troisième serait celle de la manière de présenter des projets d'évolution devant l'autorité politique, le financeur. "*C'est fini le temps des établissements qui construisent seuls des projets. C'est ensemble qu'il faut le faire*" et de remercier les membres du forum citoyen, la commission des usagers, les conseils de la vie sociale, les équipes médicales, soignantes, éducatives et l'équipe de direction.



Pour **Claude Finkelstein**, la présidente de la Fédération Nationale des Associations d'Usagers en Psychiatrie (FNAPSY) qui regroupe 5.000 personnes en France qui font remonter des besoins, spécialement invitée pour cette journée, *"la Fondation Bon Sauveur de Bégard est un exemple de l'intégration de l'utilisateur. Il y a une vraie volonté d'arriver à quelque chose. C'est une culture, sans doute transmise par les congrégations religieuses"*.

C'est à **Karine Lefeuvre**, juriste spécialisée sur le droit des usagers, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes en Santé Publique, qu'est revenu la charge d'animer la journée. Elle remarque que la Fondation est *"un laboratoire très intéressant au regard des activités qui ont été menées avec des publics différents"*. Pour elle, l'intérêt de mettre en place une journée des usagers, *"c'est de marquer les esprits, mais c'est aussi poser les bases d'une co-construction, et de partir sur des engagements communs et une vision commune"*. C'est un signe fort, selon elle, *"car cela pose la question du sens que l'on veut donner à la politique pour l'Etablissement, pour le Conseil d'Administration, le manager, mais aussi les responsables des structures, les équipes, les individus et les représentants d'utilisateurs"*.



Le but de cette journée est *"de questionner le sens des pratiques, le sens de l'engagement des utilisateurs et le sens des valeurs portées par l'institution"*. Il sera donc question de démocratie en santé, *"c'est-à-dire de participation en tous ses états, au niveau de la personne, au niveau de la vie de l'établissement, au niveau du territoire et des politiques à plus grande échelle"*. Il s'agit de la prise de pouvoir des utilisateurs, de co-construction, en mettant les utilisateurs dans la boucle, avec les acteurs qui vont prendre des décisions".



Les bilans des actions faites et des actions restant à faire sont tirés par **Murielle Trouvé**, la secrétaire générale de la Fondation, co-présidente de la commission des usagers, par structures et par thématiques : alimentation, activités, accompagnement et travaux, et aménagements. Pour exemple, pour le Foyer d'Accueil Médicalisé de Bégard, parmi les activités à mettre en place, figurent les sorties à Armoripark et l'accès à la future médiathèque de la ville.

Le directeur de la Fondation, **Pascal Conan**, intervient ensuite pour faire état des recommandations du Comité Des Usagers et du résultat d'une enquête de satisfaction

adressée aux usagers qui fait ressortir que 87% des répondants se disent satisfaits à très satisfaits des soins délivrés - "*ils étaient 88% en 2017*" - et que 98% soulignent la courtoisie et l'amabilité du médecin qui les a accueillis, tandis que 94% des usagers se disent prêts à recommander les établissements de la Fondation.



Sylviane Guyomarc'h et **Christian Vincent**, tous deux représentants des usagers et présidente de la commission pour la première, interviennent ensuite et disent leur vécu et les raisons de leur engagement : "*A un moment donné, dans notre parcours de vie, nous, personnes dites du monde ordinaire, on est amené à connaître des problématiques de santé et de santé psychique en l'occurrence ici*". Pour la Présidente, l'engagement est donc la conséquence d'une implication par la maladie, "*puis cela va bien au-delà, puisqu'à un moment, on a envie de le faire pour l'ensemble et non plus pour son propre cas*".

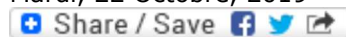
Le temps est maintenant venu au travail en commun. Dans la salle des activités de l'EHPAD qui recevait les travaux du matin, une quarantaine d'usagers sont invités par **Karine Lefeuvre** à réfléchir sur trois points : Ce qui marche bien au sein de l'établissement en termes de participation – ses atouts – ce qui dysfonctionne selon eux – ses faiblesses – et les propositions qu'ils pourraient faire.

Le travail sera restitué l'après-midi en salle Anne Leroy devant un public plus élargi, avec des professionnels en provenance du Comité d'Ethique et du Comité d'Education Thérapeutique. **Pascal Conan** appelé à se prononcer sur la suite qui sera donnée à cette expression indique : "*Il y a des points très concrets... On va établir un plan d'action pour les 6 mois et/ou 12 mois à venir... jusqu'à la prochaine journée des usagers*". Il y aura donc une 2ème « Journée des Usagers » !

Claude Finkelstein est intervenue ensuite sur le thème de la « représentation des usagers, les droits et libertés des usagers » et l'après-midi - en salle Anne Leroy du moins puisque la journée s'est poursuivie dans la salle de MJC pour une conférence menée par les Dres **Marie-Pascaline Touminet** et **Claire Bernard** [NDLR : Voir Le parcours du psychiatre selon le Dr Touminet] - a été clos par l'intervention de **Karine Lefeuvre** sur le thème des « Enjeux juridiques et éthiques de la participation des usagers ».

Bégard

Mardi, 22 Octobre, 2019



Extrait de www.bvonline.fr, le site d'information du Pays de Bégard.

Source URL (modified on 30/10/2019 - 22:36): <http://www.bvonline.fr/article/191022-begard-journee-usagers-une-premiere-fondation-bon-sauveur>



Published on BVonline.fr (<http://www.bvonline.fr>)

Accueil > Printer-friendly > Bégard – Bon Sauveur : Le parcours du psychiatre selon le Dr Touminet

Bégard – Bon Sauveur : Le parcours du psychiatre selon le Dr Touminet



Mardi 22 octobre (2019), en clôture de la journée consacrée aux usagers des services de la Fondation Bon Sauveur [NDLR : Voir « **Journée des usagers** », une première pour la Fondation Bon Sauveur], était proposée une conférence tout public sur le thème : « La maladie psychique : repérage et accompagnement » avec les Docteurs **Marie-Pascaline Touminet** et **Claire Bernard**. C'est **Jean-Yves Déréat**, cadre supérieur de santé du pôle infanto-juvénile, qui avait adopté la posture de l'animateur.

Etaient présents dans la salle de la MJC du Pays de Bégard, **Roland Ollivier** et **Pascal Conan**, respectivement Président et Directeur de la Fondation, des membres de la direction, la sous-préfète de Guingamp, **Dominique Laurent**, les docteurs **René Le Guern** et **Dominique Faidherbe** et de nombreux autres professionnels de la Fondation.

"Docteur Touminet, vous incarnez l'humanisme et j'ai eu la chance de travailler auprès de vous pendant 5 ans, entame **Jean-Yves Déréat** qui l'interroge sur la façon dont elle intervient aujourd'hui auprès des patients et des familles et sa perception de l'évolution des soins.

"Plutôt que de parler du parcours du patient, je vais plutôt parler du parcours du psychiatre", répond le Dr Touminet qui est arrivée à la Fondation en 1975 et qui considère que son travail est "une rencontre avec une humanité qui est pleine de défauts, de ratés, de vertiges, d'irrégularités, de valeurs, de déracinement, et aussi de fécondité et d'espérance". Pour elle, il faut être toujours capable d'espérer et ne jamais se laisser enfermer dans l'ignorance. "Nous devons reconnaître nos propres difficultés dans les difficultés des autres, car il ne faut pas croire que nous soyons nous-mêmes indemnes de toute angoisse, de toute tristesse, de tout trouble du caractère".

La psychiatrie, c'est un métier de rencontres

"Ne pas s'attaquer seul au problème du soin, c'est indispensable quand on est médecin ou psychiatre ici" déclare le Dr Touminet ; La psychiatrie, c'est une histoire de rencontres avec les malades d'abord, des simples, des moins simples et des carrément compliqués et je sais que je vais partager avec eux des moments de peur, de délire, de tristesse et heureusement des moments de joie et de soulagement". Ce sont des blessés de l'enfance, des paysans au bord du précipice - "comme en ce moment à Guingamp et un peu partout" - des travailleurs

victimes d'un rude système économique – "*on parle de plus en plus de burn out et ça fait des dégâts*" – des psychotiques – "*qui sont notre préoccupation permanente*" – des déments, "*de plus en plus nombreux puisque nous vivons de plus en plus vieux*". Ce sont des malades qui font peur, ou qui fascinent, ou qui suscitent le rejet. Le plus souvent, ils sont pauvres – "*ce qui n'arrange rien*" – pauvres en argent, en logement, en loisirs, en famille, en accès à la culture "*et parfois ils sont carrément invisibles*".

Et puis, il y a les rencontres avec les familles... "*On les trouve souvent soutenantes, parfois rejetantes, ou absentes, ou souffrantes le plus souvent*". Elles ont souvent été accusées de mal se conduire et d'être la cause de la folie de leurs proches mais aujourd'hui, elles sont davantage présentes dans le parcours du soin, "*et ça, c'est une bonne chose*".

Être psychiatre, c'est aussi une rencontre avec d'autres soignants. Elle se souvient du **Dr Sven Follin** "*qui a écrit un livre remarquable*" [NDLR : "vivre en délirant" - Editeur : "Empêcheurs de tourner en rond" - auteurs : Sven Follin et Bruno Latour] où il raconte que le délire, c'est d'abord une façon de rester en vie". Il lui a appris le travail, à Sainte-Anne à Paris. Elle évoque aussi un psychiatre spécialisé en pharmacologie qui répétait à longueur de jours : « *si vous répétez trois médicaments lorsque vous soignez vos gens, vous ne savez plus ce que vous faites* ».

Elle se rappelle aussi ses rencontres à Bon Sauveur en 1975, du tandem que constituaient le **Dr Faidherbe** et **Sœur Jacq**. "*Lui, c'était un clinicien au top, un expert auprès du tribunal de Grande Instance. Arrivé un an auparavant, alors qu'il quittait un poste dans le massif central où il avait connu les colonies d'accueil familial, il allait développer ici ce système de prise en charge : l'accueil familial comme moyen d'ouverture de l'hôpital, comme moyen de reclassement des patients dans la cité et ça a vraiment très bien marché*".

Puis d'évoquer des rencontres avec des équipes, à Bégard, à Paris, à Rennes, à la Salpêtrière, à la recherche d'autres approches, "*auprès de gens remarquables*", qui lui ont appris à poser un diagnostic partagé, à déterminer avec le patient un projet, un objectif réalisable, une cible à atteindre, "*en ne se focalisant pas que sur ce qui ne va pas mais en regardant aussi ce qui va bien*".

"*La maladie mentale est une pathologie de la liberté, une limitation du lien aux autres, du lien au monde, et on apprenait surtout qu'il convenait de travailler en réseau car seul on n'arrive à rien*" résume le **Docteur Touminet** pour qui, être médecin en psychiatrie, c'est travailler avec des tas de gens qui se prennent d'intérêt, de passion pour ce qu'ils font, quel que soit le domaine : la pleine conscience, la relaxation, l'hypnose, l'art thérapie... "*Et l'importance du jardinage comme créateur de liens... mais aussi de soupes*" ajoute-t-elle avec malice.

L'IA et les thérapies géniques pour demain ?

Pour elle, travailler, c'est essayer des pistes nouvelles d'accueil, de prise en charge, d'activités, et s'appuyer sur des lectures. Elle cite le récent livre de **Cédric Villani**, qui parle de l'intérêt de l'intelligence artificielle en santé. "*Il est certain qu'un jour, l'intelligence artificielle jouera un rôle certain, sur la rapidité du diagnostic - on en a besoin - et sur la recherche de traitements efficaces*".

Elle pense qu'il sera possible de créer des algorithmes sur les perturbations du sommeil, l'insuffisance olfactive, les bio marqueurs génétiques, les facteurs environnementaux et autres choses très compliquées comme l'IRM fonctionnelle et les thérapies géniques, "*pour réparer notre ADN*".

En point final de sa longue intervention, elle cite **Cynthia Fleury**, philosophe et psychanalyste : « *Soigner est une tâche laborieuse qui prend du temps et qui s'attache à rendre la vulnérabilité capacitaire* » et elle conclut en déclarant : "*Je crois que c'est l'essentiel de notre travail, c'est de faire en sorte que d'une manière ou d'une autre, des gens vulnérables deviennent capables de faire des choses*".

Témoignage

Hospitalisé en 2002 et une première fois en 1972 lorsqu'il avait 26 ans, un ancien patient de l'hôpital présent à la conférence témoigne. Il confirme que le fait que les soignants puissent

avoir contact avec le milieu familial et l'environnement de vie du patient, peut apporter des renseignements importants qui peuvent orienter les soins. "*Pour ma part, j'ai pu partager le tumulte que j'avais dans la tête avec d'autres au sein d'une association de patients*". Quant à la lecture, "*une fois que l'on est en capacité de le faire*", ça peut aider selon lui, même s'il avait pris une autre voie : "*Moi, ce que j'ai fait, c'est écrire mes états d'âme. Je le faisais en cachette. Ça m'a aidé et je pense que cela peut en aider d'autres*". A 73 ans, il témoigne pour prouver que l'on peut remonter la pente, "*et j'ai souvent replongé ; Mais je suis remonté ; Et plus on descend profond, plus on remonte haut*".

Bégard

Mardi, 22 Octobre, 2019

Extrait de www.bvonline.fr, le site d'information du Pays de Bégard.**Source URL (modified on 30/10/2019 - 22:36):** <http://www.bvonline.fr/article/191022-begard-bon-sauveur-parcours-psychiatre-selon-dr-touminet>

Bégard. La Fondation Bon-Sauveur, un exemple d'intégration des usagers

La Fondation poursuit son objectif, fixé en 2017, de faire participer les usagers de ses structures aux réformes qu'elle conduit. Cette première journée des usagers en témoignait, mardi, à Bégard (Côtes-d'Armor).



Les porte-paroles lors de la restitution des ateliers. | OUEST-FRANCE
[Ouest-France](#) Publié le 25/10/2019 à 09h15

Mardi, la Fondation Bon-Sauveur organisait une journée dédiée à l'écoute et à la coconstruction avec les usagers de ses structures. Ce n'était toutefois pas la première fois qu'elle considérait avec bienveillance et attention ces personnes, puisqu'en 2017, elle avait déjà engagé le décroisement des usagers du sanitaire et du médico-social par la création d'instances consultatives et de propositions. Citons notamment les conseils de vie sociale, le forum citoyen, le comité d'éthique, le comité d'éducation thérapeutique et les associations de protection des majeurs.

Le temps de la collaboration

Selon le président de la Fondation, Roland Ollivier, qui ouvrait cette journée, « c'est fini le temps des établissements qui construisent seuls des projets. C'est ensemble qu'il faut le faire ». Claude Finkelstein, la présidente de la Fédération nationale des associations d'usagers en psychiatrie (Fnapsy), abonde : « La Fondation Bon-Sauveur de Bégard est un exemple de l'intégration de

l'utilisateur. Il y a une vraie volonté d'arriver à quelque chose. C'est une culture sans doute transmise par les congrégations religieuses. »

Sous la conduite de Karine Lefevre, juriste spécialisée sur le droit des usagers, le but de cette journée était « de questionner le sens des pratiques, le sens de l'engagement des usagers et le sens des valeurs portées par l'institution ». La matinée a été consacrée au bilan des actions réalisées et à celles qui restent à l'être, puis à la construction en commun. Les participants étaient appelés à lister les atouts et les faiblesses de l'établissement et à produire des propositions d'amélioration.

L'après-midi a été consacré à la restitution des travaux sur ces trois axes. Claude Finkelstein, présidente de la Fnapsy, qui regroupe 32 associations d'usagers sur le territoire français, s'est exprimée sur la représentation des usagers, leurs droits et leurs libertés. Avant de quitter la salle Anne-Leroy et de rejoindre la MJC, la juriste Karine Lefevre a exposé les enjeux juridiques et éthiques de la participation des usagers.

Dans la salle de la MJC, cette journée riche en témoignages s'est terminée par une conférence tout public, animée par les Drs Pascaline Toutminet et Claire Bernard sur le thème « La maladie psychique : repérage et accompagnement ».

Bégar - Journée des usagers. Rencontres et débats

Le Télégramme
Publié le 23 octobre 2019 à 16h15



Pascal Conan, directeur de la Fondation du Bon Sauveur, à gauche, a remercié Karine Lefevre pour son intervention sur les enjeux juridiques et éthiques de la participation des usagers.

Rencontres, échanges, dialogues et débats, communications sur la psychiatrie. « La journée des usagers », du mardi 22 octobre à la Fondation Bon Sauveur de Bégar, a constitué un moment important de réflexion et de bilan s'inscrivant dans le projet d'établissement 2017-2021, dont la priorité, comme l'a souligné Roland Ollivier, président de la Fondation est « de poursuivre et d'améliorer encore la participation des patients et des familles dans la réalisation des projets. »

La journée a débuté par des ateliers de rencontres dans les diverses unités d'accueil et de soin du CHS, au cours desquels chacun a pu s'exprimer et donner son sentiment ou son ressenti d'utilisateur ou de patient, de parent ou d'accompagnant, de soignant et des personnels.



Une assemblée plénière où l'on a abordé le vécu dans les services, tel qu'il a été abordé au cours de la matinée. (MICHEL LAGADOU)

Une brève synthèse a été présentée et commentée dès le début de l'après-midi, en réunion plénière, salle Anne Le Roy, suivie d'une intervention de Mme Claude Finkelstein, présidente de la Fédération nationale des patients en psychiatrie sur les droits et libertés des patients ou usagers, souvent mis à l'écart, de leur emploi, de leur entourage, voire de la société.

Karine Lefevre, professeure à l'École des Hautes Études de la Santé publique, vice-présidente du Comité consultatif national d'éthique, a abordé la question des « Enjeux juridiques et éthiques de la participation des patients et résidents dans leur parcours individuel de soins et d'accompagnement, dans l'organisation des établissements et services usagers, les questions de protection juridique des majeurs vulnérables ».

Poursuivre dans la voie engagée

À l'issue de cette journée, la Fondation Bon Sauveur va poursuivre les actions engagées. Notamment travailler à la co-construction des projets personnalisés de prise en charge des enfants, et à la création du dispositif « habitats regroupés avec des logements en milieu ordinaire pour des personnes en situation de handicap psychique ».

La journée s'est prolongée par une conférence-débat grand public, à la salle de la MJC de Bégard, animée par Mme Pascaline Touminet et Mme Claire Bernard, qui ont évoqué leur expérience et parcours professionnel d'accompagnement du patient et de sa famille.



Médecins psychiatres au CHS de Bégard, Pascaline Touminet et Claire Bernard ont fait part de leur vécu et expérience au quotidien. (MICHEL LAGADOU)

Info

Rechercher une actualité...

[Accueil](#)
[Info](#)
[Info Guingamp](#)
[Bégard. La psychiatrie : des rencontres et de l'humanité](#)



Contenu réservé
aux abonnés

Mercredi 30 octobre 2019 06:03 - Guingamp

Bégard. La psychiatrie : des rencontres et de l'humanité

Newsletter maville

Abonnez-vous à la newsletter - Guingamp

Votre e-mail

La douche c'est privé !



Le Dr Marie-Pascaline Touminet, à gauche, en présence du Dr Claire Bernard, a décrit ce qu'est son métier depuis 44 ans à la Fondation Bon-Sauveur© Ouest-France

Lors de la conférence de clôture de la journée des usagers du 22 octobre, le Dr Touminet a livré sa perception de son métier de psychiatre à la Fondation Bon-Sauveur, à Bégard (Côtes-d'Armor).

En présence de nombreux professionnels de la Fondation et de la sous-préfète, Dominique Laurent, le

Proposé par Première Classe

La douche c'est privé !

Chez Première Classe, la douche est dans la chambre d'hôtel. C'est plus pratique.

En savoir plus

Vous avez lu 20% de cet article.

Vous souhaitez lire la suite ?



Lire la suite